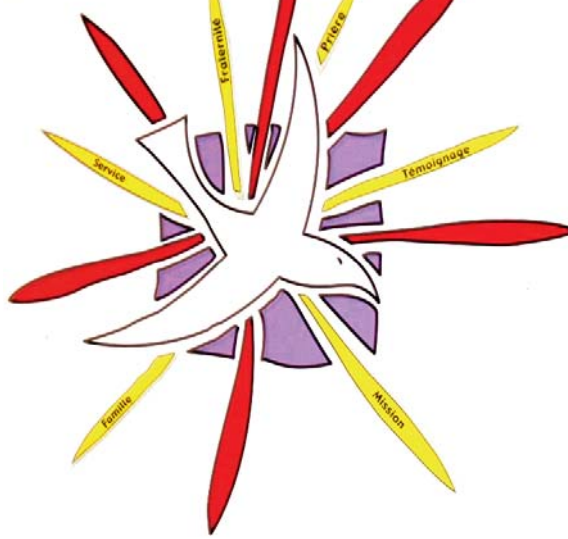




## De jeunes pousses ecclésiales

***Les familles spirituelles : un nouveau visage d'Église ? « Vous serez mes témoins ». Tel était le thème du rassemblement entre religieux et laïcs qui s'est tenu à Lourdes les 19, 20 et 21 octobre. Cet événement fera date : d'une part, c'est le premier rassemblement de cette nature et d'autre part la qualité du contenu et la visibilité de ce dynamisme spirituel ont été marquants. Nous étions mille cinq cents participants et peut-être plus à certains moments. Les instituts présents – dont des communautés monastiques – étaient au nombre de deux cent sept, et il en manquait ! La famille des Frères et Sœurs des campagnes était représentée par douze personnes : huit laïcs, deux Sœurs et deux Frères.***

**C**e rassemblement a été décidé par la Conférence des supérieur(e)s majeur(e)s\*. Consciente du développement surprenant du nombre de laïcs autour des congrégations religieuses, elle a voulu permettre à cet arc-en-ciel de familles spirituelles de se retrouver pour partager, approfondir, célébrer. Il a été précédé d'une enquête qui a montré un renouveau et une croissance progressive de ces groupes de laïcs depuis trente ans : 82 % d'entre eux sont nés depuis 1976 et la moitié depuis 1996 !

Le vendredi soir, différents visages de familles spirituelles ont été présentés : les Cisterciens, les Sœurs Notre-Dame de la Compassion, les Amis en communion, l'Union Ste Thérèse de Jésus, etc. Nous avons pu découvrir les charismes de chacun. Si la célébration du dimanche a été un moment intense de communion, le samedi fut une journée - dense - d'approfondissement. C'est d'elle que je rendrai compte.

### **Voici, je me tiens à la porte et je frappe**

Tel fut le titre de l'intervention de Marie-Jo Thiel, théologienne qui nous a séduits par sa clarté et sa richesse. En voici quelques phrases :

- *Construire ensemble : les communautés sont le terreau du discernement. Les fondateurs continuent à fonder, il y a une vitalité de la sève évangélique : que fait-on des nouvelles pousses, des branches nouvelles que l'Esprit fait pousser ? Nous ne sommes pas dans la restauration du catholicisme, mais devant une créativité et une fécondité...*
- *Accueillir et accompagner pousse à un certain renouvellement. Pour engendrer, il faut se laisser engendrer par l'autre. Cela implique une diversité d'expériences du Christ dans la diversité de ses manifestations. Chacun est accueillant et accueilli ; plus je perçois la proximité de Dieu, plus j'en perçois la*

*distance : ce n'est pas si facile d'être une jeune pousse !*

- *Le bain ecclésial est le milieu nourricier indispensable pour les pousses spirituelles nouvelles, le levain qui fait bouger la pâte Église.*
- *Soyons attentifs autant qu'audacieux : le Fils semeur est sorti, le Père veille aux grains.*

## Des changements à assumer

Les vingt-trois ateliers qui ont suivi ont porté sur les préoccupations de nos familles spirituelles : Comment former à l'esprit des fondateurs ? répondre aux urgences de la mission ? concilier autonomie, relations mutuelles, réciprocité ? Qui est garant du charisme ? Comment les laïcs l'enrichissent-ils ? etc. Ils nous ont permis de mesurer nos diversités et en même temps certains points communs.

J'en retiens une réflexion de Sœur Michelle Jeunet, de la congrégation de Notre-Dame du Cénacle : *Pour que toutes les branches d'une famille spirituelle soient et se sentent garantes d'un charisme donné à tous et toutes, cela suppose deux conditions.*

- *D'abord un changement de mentalité de la part de l'institut : ne plus se considérer comme l'unique dépositaire et médiateur de l'accès au charisme, mais au contraire comme une branche avec d'autres branches ; le centre est, pour tous, le Christ dans une saisie particulière de son visage, à la suite d'un fondateur ou fondatrice.*
- *Ensuite, changer d'ecclésiologie : quitter celle qui compartimente et hiérarchise pour celle qui redonne au baptême toute sa signification. Appelés à vivre l'Évangile de la manière la plus radicale qui soit, enracinés dans une vie spirituelle forte, laïcs et religieux(ses) d'une famille spirituelle seront à même de garantir l'authenticité, la fécondité de ce charisme qu'ils ont en commun.*

## Entendre l'appel à la sainteté

Une table ronde avec M<sup>re</sup> Ricard, Sœur Marie-Hélène Martin, supérieure des Ursulines de

Jésus et Nicolas Joanne, un laïc de la Communauté vie chrétienne, termina l'après-midi :

- *Quelque chose de neuf naît dans l'Église, un regain de dynamisme et une bouffée d'espérance, un appel à approfondir notre identité ; le charisme doit être transmis, porté par d'autres d'une manière authentique (Sr Marie-Hélène).*
- *Les familles spirituelles sont adaptées au monde d'aujourd'hui, elles permettent une plus grande liberté apostolique. Le charisme et la mission sont une affaire de partenariat, il faut beaucoup d'humilité pour se recevoir les uns les autres, l'enjeu étant d'accomplir ensemble la mission (Nicolas Joanne).*
- *Faire partie d'une famille spirituelle correspond à l'appel universel à la sainteté\* qu'a lancé le concile et à un désir de ressourcement et de spiritualité : désir d'un accompagnement spirituel, d'une communauté fraternelle et d'un soutien dans sa mission de témoigner de l'Évangile dans la vie quotidienne. (M<sup>re</sup> Ricard). On se retrouve bien dans ces différents points ! Il terminait en disant : c'est une richesse et un don de Dieu pour l'Église aujourd'hui.*

Merci aux organisateurs et en particulier à Sœur Bernadette Delizy. Par le travail de réflexion qu'elle mène depuis plusieurs années, elle a préparé ces journées et leur a apporté, dans sa simplicité et son humilité, sa touche propre. Sa joie était grande devant le grand nombre de participants et la diversité des familles spirituelles présentes. Dès notre arrivée, elle nous confiait : *J'ai envie de me mettre dans un petit coin et de pleurer !* Toutes et tous nous sommes rentrés enthousiastes : ces visages rassemblés, si différents et si complémentaires, formant le corps d'une même Église !

**Françoise LAMBLIN**  
Surville (Eure)

\* Cette conférence regroupe les responsables des instituts religieux et monastères.

\* Au chapitre V de la Constitution sur l'Église (Lumen Gentium)

Les douze participants de la famille des Frères et Sœurs des campagnes.



## Des participants Amis en Communion témoignent:

**Agnès:** Les laïcs associés : on sent que ça se structure, ça prend de l'ampleur. Les apports des ateliers, l'éclairage théologique m'ont aidée à voir comment on se situe dans l'Église, dans la société.

**Frère Edmond:** Nous sommes ici pour partager, approfondir, célébrer; faire cette démarche tous ensemble est très enrichissant.

**Marlène:** J'ai beaucoup aimé la phrase disant que nos faiblesses étaient des richesses et que nos pauvretés sont une force.

**Gérard:** J'ai aimé découvrir mille cinq cents personnes partageant leur foi, en communion. C'est impressionnant de voir autant de différences et autant d'amour: reflet de l'amour du Christ.

**Marie-Annick:** Malgré la diversité des congrégations religieuses, on arrive à avoir une certaine unité, cela me redonne de l'audace et relance la question: comment appeler? Je suis très heureuse d'être laïque dans la famille spirituelle des Frères et Sœurs des campagnes.

**Bernard:** J'ai découvert un sentiment de fraternité entre toutes les congrégations, c'est une ouverture.

**Sœur Monique:** Lourdes: une expérience forte de communion, moment intense où religieux et laïcs se rencontrent dans un cheminement, heureux d'être ensemble dans cette Alliance. Dans cette mosaïque d'instituts, chacun trouve réponse à sa recherche intérieure. Dans la liberté, autant de voies pour conduire à Jésus-Christ, vivre l'Évangile et dire que tout homme est unique pour Dieu.